

DOMINION PIANOS.

Les Pianos Canadiens

PAR EXCELLENCE!

L. N. PRATTE

1676
NOTRE DAME, MONTREAL

Seul importateur de

Pianos Hazelton, Fischer et
Dominion, et des
Orgues Eoliennes et Dominion.

Accords de Pianos faits avec soin

Eau de Javelle

POUR LE

Lavage du Linge Blanc.

Dispense de tout autre ingrédient tel
que lessiv, potasse, pearline, etc. Enlève
toutes les taches. En vente chez tous
les épiciers.

En gros chez

CORMOND & FONTAINE,

Coin des rues St-Hubert et
St-Jean-Baptiste, Montréal.

ISIDORE FORTIN

AMERICAN



BOTTES SAUVAGES

DE TOUTES SORTES

Souliers en Tweed, Corda royale et électrique
Souliers Universels et Wigwams.
Colliers de travail, modèle Américain, doublure
en vache ou mouton.
Colliers patentés, etc., etc.

431, Rue Beaudry, Montréal

Telephone Bell 6163



M. GOUETTE.

N. P. MARTIN.

M. Gouette & Cie

MANUFACTURE DE

Portes, Chassis, Jalousies et
Meubles

Moulures, Tournage et Découpage

Manufacture sur le Canal, arriére de
W. Ogilvie, rue des Seigneurs.

Bureau : 156 Rue St-Jacques

MONTREAL.

Tel. Bell 2061.

Tel. Fédéral 717.

se maintiennent. On n'est pas encore sûr du prix rationnel que doit commander le blé. La récolte domestique est toute rentrée et le maïs approche partout de la maturité, de sorte que l'on est certain de la récolte de blé et à peu près certain de celle du maïs. L'une, pour employer les termes d'un correspondant, étant énorme et l'autre immense.

Mais on ne sait pas encore au juste quel est le déficit d'Europe. Car en calculant les besoins de ses contrées, il faut nécessairement tenir compte de deux choses : le déficit du seigle qui augmentera dans une proportion très appréciable la consommation du blé ; et ensuite les hauts prix de ces céréales qui vont forcer les populations pauvres de Prusse et de Russie à chercher une alimentation plus économique dans les farines de maïs, d'orge, etc.

Ces deux éléments inconnus du problème fourniront le thème sur lequel vont broder les spéculateurs pendant la plus grande partie de la saison, ou, au moins, jusqu'à ce que la condition de la prochaine récolte devienne un facteur important.

Pour le moment malgré la faiblesse des marchés d'Europe, et l'absence presque complète d'exportation, les cours tant pour disponible que pour livraison future, sont encore, plus élevés que ceux de la semaine dernière, quoiqu'ils soient en baisses depuis deux jours.

Voici les cours des principaux marchés :

	16 sept.	23 sept.
Chicago (déc.).....	\$0.97	\$0.98½
New-York (déc.).....	1.06½	1.08
St-Louis (disp.).....	0.98½	0.95
Duluth (disp.).....	0.93	0.94½

Le Commercial de Winnipeg résume ainsi la situation au Manitoba :

« La situation locale, au Manitoba, a montré le commencement d'un mouvement se produit surtout pour le blé battu sur le champ et charroyé directement aux éleveurs. La plus grande partie du blé délivré jusqu'ici, a été apportée aux éleveurs pour être gardée en entrepôt par les cultivateurs et il en a été peu vendu. Les acheteurs ne sont pas encore tous à leurs postes et les cultivateurs pensent sans doute qu'il vaut mieux pour eux entreposer leur grain jusqu'à ce qu'il y ait plus d'acheteurs sur les lieux.

Les prix ont été irréguliers, variant depuis 72c. jusqu'à 80c. par minot, pour le no. 1 dur, à la campagne. On dit que l'on a payé plus de 80c. même pour le blé de choix. On rapporte que \$1.00 a été payée à Verden. Ces prix, naturellement, au-dessus de la parité des cours d'exportation, ont été payés par la meunerie locale.

A Toronto on cote : Blé roux d'hiver no. 2 97 à 98c. no. 2 dur/Manitoba, \$1.10 do no. 3 99c. à \$1. Blé d'automne no. 2 (nouveau) 96 à 97c. ; do du printemps 94 à 95c. Pois no. 2 64 à 68; Avoine no. 2 29 à 31c. Maïs 70c.

A Montréal, le blé n'a pas encore de marché sur place et les cours sont nominaux. Quelques offres ont été faites, pour livraison à Port Arthur à la parité des prix que nous cotons, mais nous n'avons connaissance d'aucune transaction conclue.

Les pois sont plus actifs, les détenteurs ayant fait des concessions qui permettent aux exportateurs de faire quelques affaires. Les hauts prix du fret, affectent beaucoup les cours. Les arrivages sont considérables. Les cours sont de 79 à 80c. en magasin et de 80 à 81 en entrepôt.

L'avoine arrive aussi en quantités ; les prix dans le Haut-Canada ont considérablement baissé, ce qui affaiblit un peu notre marché en gros, quoique nous ayons à coter à peu près les mêmes cours que la semaine dernière.

L'orge se vend meilleure marché en gros. L'orge à moulée vaut de 50 à 52c. par lots de gros ; quelques transactions en orge à malter permettent de coter cette sorte de 55 à 57c. le minot.

Le maïs est en baisse ; on le cote de 75 à 77c. en lots de gros, droits payés, et de 78 à 80c. en demi-gros ou détail.

Les farines sont un peu plus actives ; quoique la demande ne soit pas constante, il y a de temps en temps quelques ventes de lots moyens qui donnent un peu plus de ton au marché. Les cours sont aussi plus fermes, et les meuniers insistent pour obtenir \$5.25 de la forte à boulanger de la ville (city strong bakers).

Les farines d'avoine sont stationnaires.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver Canada No 2.....	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver.....	0 00 à 0 00
Blé du printemps " ".....	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba, No dur.....	0 00 à 0 00
No 2 dur.....	1 05 à 1 07
No 3 dur.....	0 97 à 0 98
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 1 04
Avoine.....	0 24 à 0 35
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde droits payés.....	0 78 à 0 80
Pois, No 1.....	0 95 à 0 00
Pois No 2 (ordinaire).....	0 80 à 0 81
Orge, par minot.....	0 50 à 0 57
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 75 à 0 77½
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$5 15 à 5 40
Patente du printemps.....	5 40 à 5 73
Patente Américaine.....	6 40 à 6 65
Straight roller.....	4 90 à 5 00
Extra.....	4 65 à 4 75
Superfine.....	4 05 à 4 15
Forté de boulanger (cité).....	0 00 à 5 25
Forté du Manitoba.....	5 00 à 5 25

EN SAOS D'ONTARIO

Medium.....	2 40 à 2 45
Superfine.....	1 80 à 1 90
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 80 à 4 90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 90 à 5 00
Avoine roulée en barils.....	4 90 à 5 00

Marché de Détail

L'avoine nouvelle s'est vendue, mardi sur le marché de 90c. à \$1.00 la poche.

En magasin, on vend l'avoine vieille ou nouvelle 90c. par 80 livres pour celle de Québec, \$0.85 celle de Manitoba et \$0.95 celle d'Ontario.

L'orge No 2 de la province vaut \$1.25 par 96 lbs ; l'orge No 1 d'Ontario vaut \$1.30.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis se vend 80c par minot, le blanc 90.

Le sarrasin se vend \$1.50 par 96 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.50 à \$1.80.

Le blé pour les animaux vaut \$1.30 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.00 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$3.00 à \$3.05 par 100 livres.

La farine de sarrasin vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 livres.

BEURRE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18, Mathew street, Temple court, Liverpool, en date du 10 sept., dit :

« Il y a eu de l'amélioration dans la demande, ce qui, avec les avis plus fermes du continent, ont fait hausser les cours de 4 à 5s. sur la semaine. Le beurre d'Irlande a été plus recherché et les détenteurs en sont plus fermes, en sympathie avec les marchés de provenance. Les beurres d'Amérique de choix ont eu une meilleure demande e

ont haussé d'environ 3s. sur la semaine. On cote en clôture :

Danois, extra fin, kiels.....	117 à 122
Hambourg.....	118 à 122
Irlandais, extra fin, nouveau.....	106 à 112
Do qual. march.....	92 à 100
Crémeries extra fines.....	110 à 116
Américain extra fin crémeries.....	96 à 102

Marché de New-York

Le beurre paraît être, non seulement en bonne demande, mais en quantité juste suffisante pour le marché. Les meilleures crémeries de l'Etat sont maintenant à 25½c et les meilleures demitinettes de beurre de ferme de l'Etat se vendent 24c. lorsqu'elles sont fraîches et de premier choix.

Marché de Montréal

L'exportation a encore fait un pas de plus pour rencontrer les vues des beurriers et plusieurs lots de beurrerie, de fin d'août et de Septembre ont été achetés pour le marché anglais à 21c. et même, dit-on, une petite fraction au-dessus. Ces ventes ont donné aux détenteurs une idée plus avantageuse de la valeur de leur stock et, ce qui arrive trop souvent pour la facilité du commerce et l'avantage des vendeurs, au fur et à mesure que les acheteurs avancent, les beurriers reculent de sorte que malgré les hauts prix payés cette semaine, les stocks que l'on peut acheter aux prix du marché ne sont plus considérables. La demande locale a dû, naturellement payer un peu plus cher pour les beurreries de choix de fabrication toute récente ; soit de 21½ à 22c.

Les beurres des Townships de choix sont en bonne demande aux prix antérieurs, savoir de 16 à 18c. ainsi que les beurres ordinaires de la province aux prix de 15 à 17c. suivant qualité.

Il se fait peu de chose en beurres de Nous cotons.

	gros	Détail.
Beurre de Beurrerie :		
Juin.....	19 à 20	19½ à 20½
Juillet et Aout.....	20 à 20½	20½ à 21
Septembre.....	20½ à 21	21 à 22
Beurre de ferme :		
Townships.....	16 à 17	16½ à 18
Brockville et province.....	15 à 16	16 à 17
De l'Ouest.....	14 à 15	14½ à 16

FROMAGE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18 Mathew street, Temple court, Liverpool, en date du 10 sept., dit :

La demande a été modérée, les détenteurs sont fermes et avec les nouvelles à la hausse de l'autre côté, on a demandé plus cher pour les fromages d'automne nouveaux. Les sortes moyennes et inférieures passent lentement dans la consommation ; Le marché clôture soutenu. Voici les cours ; Fromage d'automne extra fin, vieux, 54s. do nouveau des Etats-Unis 46 à 47s., do Canadien, 47 à 48s., dans quelques cas on a payé 49 et même 50c. pour des lots de qualité extra choix. Vieux fromage d'été, 22 à 24s. do meilleures qualités, 28 à 40s. Fromage mi-maigre, blanc ou coloré, 33 à 37c.

Marché de New-York

Sans beaucoup de bruit, mais non pas sans protestations de la part des exportateurs, le marché du fromage est monté, la semaine dernière à 9½c., le fromage blanc se vendant encore ½c. de plus que le coloré. La hausse procède par gradations lentes, mais il n'y a pas encore eu un seul pas en arrière et la saison est si avancée qu'il est difficile de voir où une réaction trouvera la chance de se produire, jusqu'à ce que le fromage de Septembre ait été vendu. D'un autre côté, le marché n'a pas atteint les cours sur lesquels les fromagers comptaient au début. Ils espé-